



flicage plein

contrôles se compliquent.

A la demande de la CNCTR, le législateur a, certes, prévu toute une série de garde-fous. Mais on peut parier que la liste des services autorisés à conserver longtemps des infos sur la vie privée des citoyens va s'allonger au gré des sessions parlementaires.

De toute façon, il est assez rare que la Commission s'oppose aux desiderata des poulets et des espions. En 2021, elle n'a rendu que... deux avis défavorables aux demandes d'extension de leurs pouvoirs. Préférant jouer la pédagogie, la timide CNCTR ne hausse que très faiblement le ton en cas d'irrégularités.

Contrôleurs bien timides

En témoigne le passage de son rapport consacré au « *contrôle des échanges de renseignement entre services français* ». Le gendarme des écoutes a découvert que, pour contourner la loi qui lui interdisait d'utiliser certaines techniques de renseignement, un service de police se faisait tuyauter par des collègues plus capés qui y avaient accès. Totalemment illégale, cette pratique s'est soldée par la destruction des pièces litigieuses. Aucune sanction n'a été prononcée...

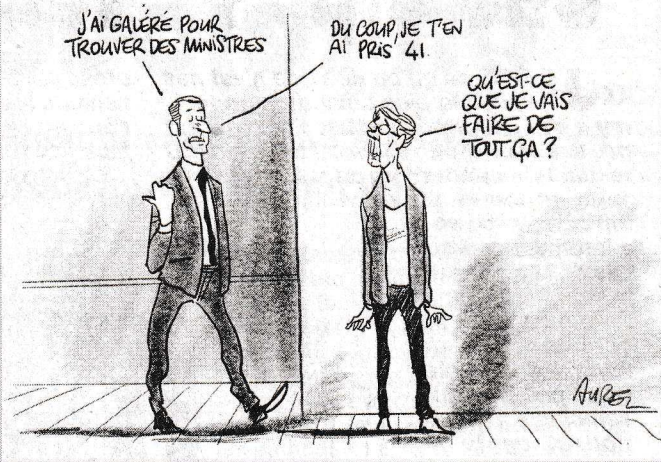
Autre exemple d'irrégularités ? La Commission s'est aperçue que des fonctionnaires du renseignement avaient profité d'une opération d'espionnage visant un suspect identifié comme tel pour photographier, sous toutes les coutures, un autre quidam qui « *ne présentait aucun lien apparent, ni avec la cible placée sous surveillance ni avec l'un des intérêts fondamentaux de la nation mentionnés par le Code de la sécurité intérieure* ».

En clair : il s'agissait d'une fraude. Cette fois, la CNCTR s'est contentée d'adresser une « *recommandation de destruction immédiate* » au chef de service, au ministre de tutelle et au Premier ministre.

De quoi sûrement terroriser les tricheurs...

Hervé Liffran

FACE AU RISQUE DE PÉNURIE, LA TENTATION DU STOCK



EDF : des moteurs de secours neufs et flambants

JAMAIS deux sans trois ! Le 14 juin, à la centrale nucléaire de Flamanville, dans la Manche, le moteur diesel d'ultime secours (DUS) a de nouveau pris feu. Un mauvais gag, qui s'était déjà produit les 25 février et 6 avril 2021.

Ces moteurs géants de 70 tonnes ont été installés depuis 2020 par EDF dans ses centrales. Ils permettent de refroidir le réacteur en cas de gros pépin et d'éviter ainsi une catastrophe type Fukushima. Sauf qu'à peine mis en service nombre d'entre eux ont connu une série d'incendies. En cause ? Des fuites d'une huile qui s'enflamme au démarrage des moteurs. C'est chaud !

D comme DUS

Comme l'a rappelé « *Le Canard* » (17/12/21), ce brûlant problème a déjà été pointé il y a quatorze ans aux USA par la Commission de régulation de l'énergie nucléaire américaine. Bien identifié, ce défaut de conception n'a pas empêché EDF d'acheter, pour près de 1 milliard d'euros, 56 DUS... du modèle le plus inflammable !

Après que neuf d'entre eux ont grillé en dix-huit mois, l'électricien a été sommé par l'Autorité de sûreté nucléaire

(ASN) de trouver une solution fissa. Travaux sur les moteurs, protocoles de démarrage revus de fond en comble, rien n'y a fait : le DUS de Flamanville a flambé une troisième fois. Dès le lendemain de l'incendie, l'ASN a déboulé. Le Palmipède a mis le bec sur les conclusions de son enquête.

Dans ce document daté du 23 juin, le gendarme du nucléaire constate que les nouvelles procédures « *ont été correctement mises en œuvre sur le diesel du réacteur numéro 2* », mais qu'« *elles n'ont pas empêché le renouvellement d'un départ de feu* ». En clair, la solution que pensait avoir trouvée EDF... a fait long feu ! Contacté par « *Le Canard* », l'électricien n'a pas souhaité faire de commentaires.

« *C'est un très grave problème pour la sûreté nucléaire. Non seulement nos centrales ne peuvent pas compter sur leur ultime filet de sécurité, mais cela dénote aussi un défaut de qualité dans l'analyse des incidents* », souligne Laure Barthélemy, chargée de recherche au sein du réseau Sortir du nucléaire – le premier à avoir tiré la sonnette d'alarme sur les diesels d'ultime secours. Au moins, EDF est au courant...

O. B.-K. et C. L.

u sommet de l'Etat

gence du médicament